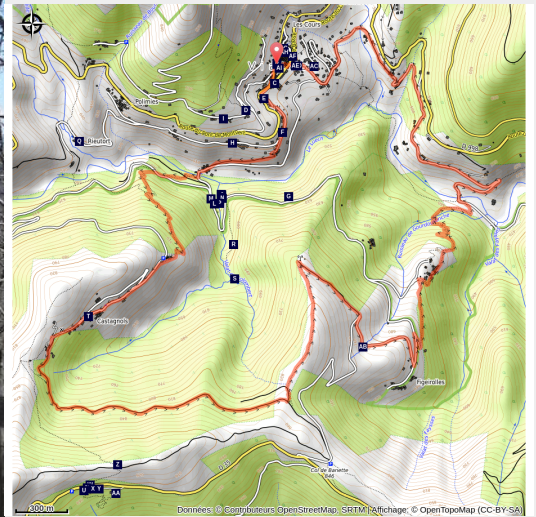


L'Aves

Cévennes - Vialas



Hameau de Castagnols (nathalie.thomas)



Sur le versant opposé à Vialas ou « avès », découverte des hameaux qui préexistaient au village.

Un patrimoine riche à découvrir, entre les hameaux à l'architecture typique, le landart dans les murs de pierre sèche, le moulin Bonijol, restauré par des passionnés et amoureux de la pierre !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h

Longueur : 12.4 km

Dénivelé positif : 1063 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village

Itinéraire

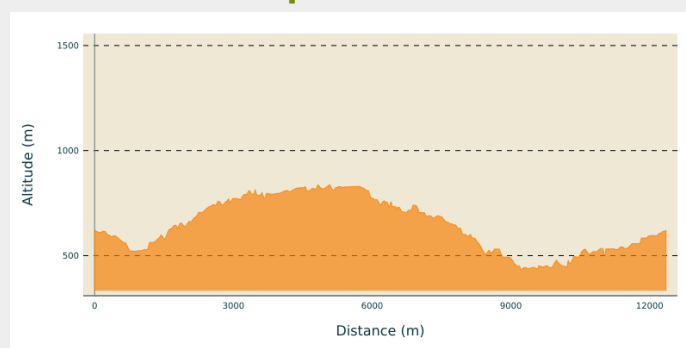
Départ : Entrée de Vialas (en venant du Pont-de-Montvert- Sud-Mont-Lozère)

Arrivée : Entrée de Vialas (en venant du Pont-de-Montvert- Sud-Mont-Lozère)

Balisage : — PR

Communes : 1. Vialas

Profil altimétrique



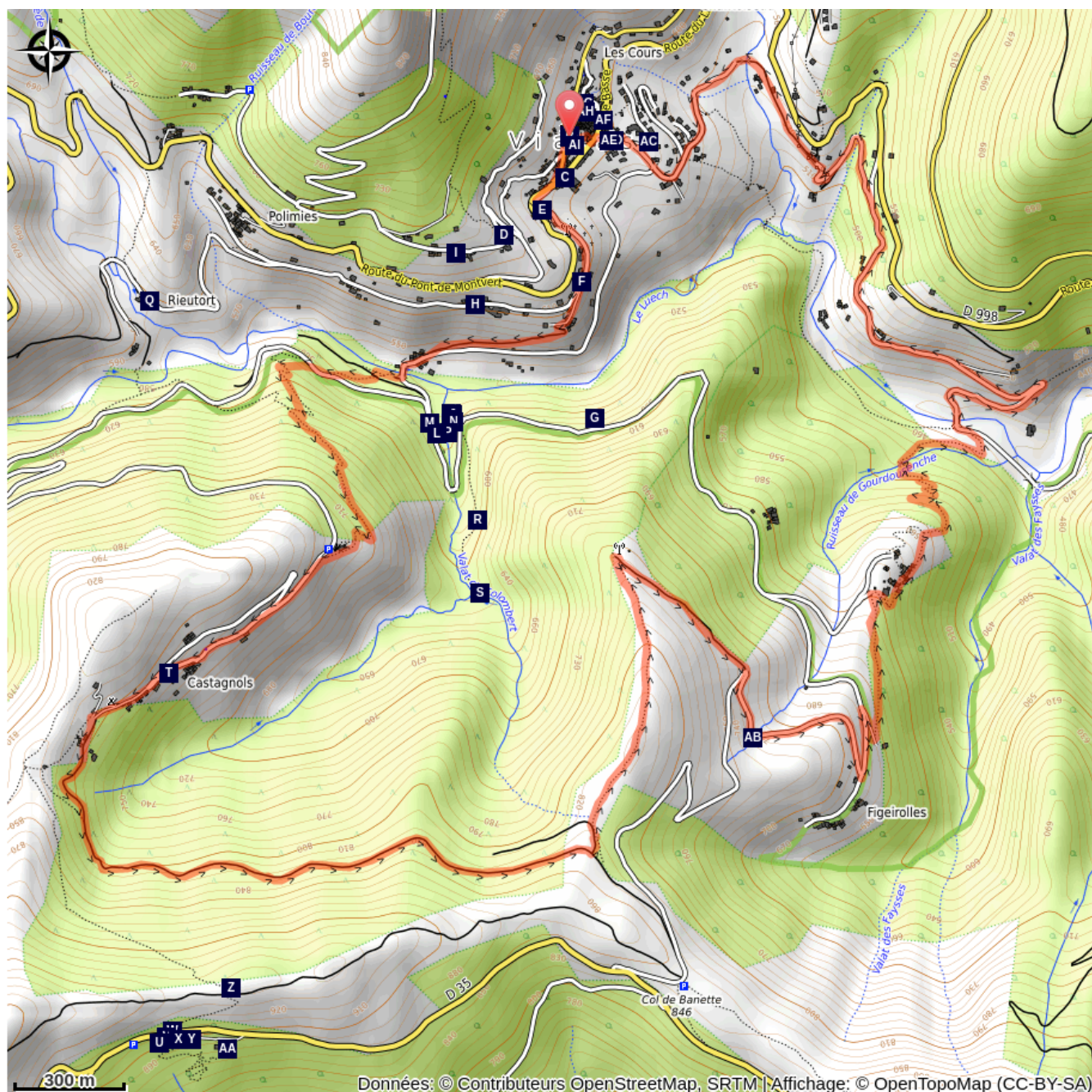
Altitude min 433 m Altitude max 837 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident ainsi qu'un balisage de peinture jaune. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqués en ***italique gras*** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Au départ de « ***Vialas*** », prendre la direction de « ***Castagnols*** » par « ***Place de l'Ancienne Gendarmerie*** », « ***La Vigne*** », « ***Plagette*** », « ***Lou Devez*** », « ***La Tranchée*** ». À « ***Castagnols*** » retour sur « ***Vialas*** » par « ***Le Pradet*** », « ***Le Luech*** », « ***Le Crépon*** », « ***Fontaine du Foirail*** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère - Pays des sources, Sommet des Cévennes**, mise en œuvre par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Sur votre chemin...



- | | |
|--|--------------------------------|
| Eau (A) | Le village et son histoire (B) |
| Château (C) | Architecture du paysage (D) |
| Les Esparnettes (E) | Évolution du paysage (F) |
| Sur le carreau (G) | Mine de plomb argentifère (H) |
| Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (I) | Ca chauffe! (J) |
| Partir en fumée (K) | La mine au bois dormant (L) |
| On recrute! (M) | Organisation de l'usine (N) |

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Pas de difficulté particulière. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien les clôtures et les portillons. Possibilité de raccourci par le valat du Colombert.

Comment venir ?

Accès routier

De Génolhac ou du Pont-de-Montvert, D998 en direction de Vialas

Parking conseillé

Parking de Vialas

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le-Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>

Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...

Eau (A)

Les ouvrages pour prélever, transporter ou stocker l'eau sont nombreux. Il existe des galeries horizontales dites « mines » creusées pour capter les sources, de nombreux canaux d'irrigation, dérivant l'eau des ruisseaux, appelés béals, des réservoirs ou « boutades »... De nombreux moulins à eau étaient utilisés pour extraire l'huile de noix, fouler le chanvre, moudre le seigle, piser (décortiquer) les châtaignes...

Panneau n°8

Le village et son histoire (B)

À la fin du Moyen-Âge, Vialas n'est qu'un hameau de Castagnols, paroisse de la seigneurie de Montclar dont le château occupe les hauteurs du Chastelas. En 1886, l'affectation du temple au culte catholique et l'abandon de l'église de Castagnols déterminent le déplacement du chef-lieu de la paroisse à Vialas. Jusqu'au début du XXe siècle, la vie économique repose essentiellement sur l'agriculture et l'exploitation des mines de plomb argentifère.

Panneau n°1

Château (C)

Domaine rural dont la superficie s'étendait du ruisseau du Luech au rocher de La Fare, le château est mentionné dès 1364 sous le nom de Mas de Roussel. En raison du climat agréable et de la qualité de l'air, dus à l'altitude, des pasteurs nîmois, des médecins et des dames de l'Eglise réformée de Nîmes y implantent en 1886, un preventorium (traitement préventif de la tuberculose)

Panneau n°13



Architecture du paysage (D)

Soutenant des terrasses appelées « bancels » ou « faïsses », où on cultivait des fruits et des légumes, du seigle et des châtaigniers, ces murs retenaient la terre et orientaient l'eau de ruissellement. Plus haut, des prés pentus fauchés à la main fournissaient le foin que l'on descendait dans les hameaux, au XIXe siècle, au moyen de câbles.

Panneau n°9

Crédit photo : © Olivier Prohin

Les Esparnettes (E)

Ce quartier se situe à l'emplacement des « terres paranettes », c'est-à-dire des terres non cultivées, faisant jadis partie du domaine du château. Avec l'exploitation des mines, la population augmente : les maisons remplacent les jardins et sont construites en hauteur. Le quartier actuel s'étend du début de la rue jusqu'à l'église.

Panneau n°12

Évolution du paysage (F)

Le schéma d'évolution du village qui figure sur le panneau a été réalisé en rapprochant le compoix (document de base de la fiscalité entre le XIVe et le XVIIe siècle), les cadastres napoléoniens de 1815 et 1830 et le cadastre actuel...

Panneau n°11



Sur le carreau (G)

Aux sorties des principales galeries d'exploitation de la galène se trouvaient plusieurs places et couloirs de tri tels que ceux-ci. Fi

Crédit photo : © E. Balaye



Mine de plomb argentifère (H)

La première exploitation daterait de l'époque gallo-romaine. Le filon de plomb argentifère est redécouvert en 1781 et exploité jusqu'en 1894. Le minerai est d'abord transporté à l'usine de Villefort, par le col de Montclar. Puis en 1827, une fonderie s'installe à Vialas pour traiter le minerai sur place.

Panneau n°10

Crédit photo : © Cécile Coustès



Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (I)

Les deux hameaux sont déjà mentionnés dans des textes qui datent du début du XIV^e siècle. Au-delà des très belles habitations bâties en schiste, pierre locale, les éléments architecturaux caractéristiques de ces deux hameaux typiquement cévenols sont remarquables. Une fois sur le plateau, le contraste est saisissant : le granite succède au schiste, presque sans transition !

Crédit photo : nathalie.thomas



Ca chauffe! (J)

La fonderie a été installée en 1827, puis modifiée et agrandie en 1860. Les schlichs arrivaient à la fonderie pour subir le traitement métallurgique, ultime processus qui permettait d'obtenir de l'argent pur. Il fallait d'abord séparer le métal, c'est-à-dire le plomb argentifère, de la galène. Pour cela on procédait à un grillage au four à réverbère puis à une fonte au four à manche. On obtenait alors du plomb porteur d'argent, appelé plomb d'œuvre. Il fallait ensuite séparer le plomb de l'argent qu'il contenait grâce à la coupellation qui permettait d'obtenir successivement différents produits. En 1847, Vialas produisait $\frac{1}{4}$ de l'argent français.

Crédit photo : © Eddie Balaye



Partir en fumée (K)

Les fumées émises étaient évacuées le plus loin possible de l'usine. Mais elles comportaient des particules de plomb et d'argent qui étaient récupérées grâce à une « chambre à sacs », présente à l'angle de la cheminée, en bordure du sentier. A travers ces « sacs », les particules d'argent et de plomb, plus lourdes que les autres composants des fumées, restaient enfermées. L'argent partait en diligence vers Paris, le plomb et les autres produits partaient en charrettes, puis en train jusqu'à Beaucaire.

Crédit photo : © Olivier Prohin



La mine au bois dormant (L)

C'est un véritable «trou de verdure», source littéraire pour Jean-Pierre Chabrol qui s'en inspira pour écrire le premier chapitre de son roman La Gueuse «la mine au bois dormant». Régulièrement entretenu par l'association du Filon des Anciens, la suppression des ronces laisse apparaître des éléments oubliés, comme le canal d'amenée des eaux, que vous apercevrez en contrebas du chemin au bord de l'usine. L'entretien régulier du site permet une préservation de ce patrimoine exceptionnel et la redécouverte de nombreux éléments.

Crédit photo : © Olivier Prohin



On recrute! (M)

Durant le XIXe siècle, le statut de mineur offrait plus d'avantages que celui de paysan: on obtenait son salaire directement. L'usine de Vialas, comme les entreprises de son époque, avait développé des politiques paternalistes qui ont conduit à l'abandon du statut de paysan et la prolétarianisation de son personnel. A son apogée en 1866, l'usine compte 522 employés répartis sur plusieurs postes. Les difficultés de l'entreprise à partir du milieu du XIXe siècle eurent des répercussions sur la démographie de la commune qui perd, en une cinquantaine d'années près de 40% de sa population, qui migre probablement vers les bassins miniers d'Alès.

Crédit photo : © E. Balaye



Organisation de l'usine (N)

L'usine se trouve en contre-bas. Elle a pris le nom de Bocard en référence à l'une des machines particulièrement bruyantes, qui permettait de broyer le minerai. Face à vous, une grande partie des ateliers de préparation mécanique, a été détruite. Ces bâtiments abritaient au premier étage des logements pour le personnel. Leur organisation était conditionnée par le parcours de l'eau. Cette dernière était la principale force motrice des machines de l'usine et qui causait de fortes perturbations lors des périodes de sécheresse ou de gel.

Crédit photo : © Olivier Prohin